

BIOGRAPHIES

ANGELA DAVIS

Née en 1944 à Birmingham, Alabama, Angela Davis est une philosophe et écrivaine étatsunienne, militante pour les droits humains, et longtemps professeure à l'Université de Californie à Santa Cruz. Engagée auprès des Black Panthers dans les années 1960 et 1970 et du Parti communiste jusqu'à la fin des années 1980, elle est condamnée en 1970 aux États-Unis à la peine capitale pour des raisons politiques. Incarcérée jusqu'en juin 1972, date à laquelle, grâce notamment à un vaste mouvement de soutien à l'échelle nationale et internationale, elle est libérée après avoir mené sa propre défense. Ses luttes contre le racisme, contre le système de l'industrie carcérale, contre les oppressions et discriminations partout dans le monde en font une figure majeure de l'histoire intellectuelle, culturelle et sociale dans le monde. Elle prône un féminisme abolitionniste et souligne l'importance de croiser l'intersection des combats pour l'émancipation. Elle est l'autrice de nombreux livres et essais. Parmi ses publications disponibles en français, on compte *Autobiographie*, 1974 (réédition aux éditions Aden, 2013), *Femme, Race, Classe*, 1981 (réédition aux éditions Zulma en 2022), *Blues et féminisme noir*, 1998 (Libertalia, 2021), *La prison est-elle obsolète ?*, 2003 (Au Diable Vauvert, 2014), *Les goulags de la démocratie*, 2005 (Au Diable Vauvert, 2018).

AUDRE LORDE

Audre Lorde (1934-1992) est une écrivaine, poète et militante étatsunienne née à Harlem, New York. Figure majeure de la littérature contemporaine et des luttes féministes, elle se définit selon ses mots comme « noire, lesbienne, mère, guerrière, poète ». Ses œuvres s'adossent à son expérience personnelle faisant des combats contre le racisme, le sexisme et l'homophobie une structure fondamentale de son écriture. Elle écrit son premier poème à l'âge de 11 ans et le pouvoir du langage est pour elle le fil conducteur de son travail tout au long de sa vie. Elle meurt d'un cancer en 1992 et la façon dont elle écrit et décrit l'expérience de la maladie est également constitutive de son engagement intellectuel. Associée aux comités éditoriaux des revues féministes *Chrysalis* et *Amazon Quarterly* dans les années 1970, elle est l'une des premières écrivaines à analyser le racisme dans les féminismes dans sa célèbre conférence « Les outils du maître ne détruiront jamais sa maison » prononcée à New York en 1979. Parmi ses publications disponibles en français, on compte : *Zami, une nouvelle façon d'écrire son nom*, 1982 (éditions Mamamélis, 1998), *Sister Outsider, Essais et propos sur la poésie, l'érotisme, le racisme, le sexisme*, 1994 (éditions Mamamélis, 2003), *La licorne noire*, 1978, (L'Arche, 2021), *Charbon*, 1976 (L'Arche, 2023).

TONI MORRISON

Toni Morrison (États-Unis, 1931-2019) est une figure majeure de la littérature contemporaine. Née à Lorain dans l'Ohio, elle étudie à Washington DC à Howard, l'une des plus prestigieuses universités noires des États-Unis. En 1967, elle devient éditrice chez Random House à New York et œuvre à la publication de livres écrits par des auteurs et autrices africain-es-américain-es. Elle est à l'initiative des autobiographies de grandes figures telles que Mohamed Ali et Angela Davis et soutient le travail de personnalités telles Toni Cade Bambara ou Gayl Jones. En 1970, Toni Morrison écrit son premier roman, *The Bluest Eye (L'Œil le plus bleu)* où elle y raconte l'histoire douloureuse d'une petite fille dans les années 1930. *Sula* son second roman paraît en 1973. Elle arrête le travail dans l'édition au début des années 1980 pour se consacrer exclusivement à l'écriture et, en parallèle, retourne à l'enseignement de la littérature à l'Université (Cornell puis à l'Université d'État de New York de 1985 à 1980, de Princeton à partir de 1989, jusqu'à sa retraite en 2006). En 1988, elle est récompensée par le Prix Pulitzer pour son roman *Beloved*, et reçoit en 1993 le Prix Nobel de Littérature pour l'ensemble de son œuvre. Toni Morrison a publié onze romans et trois recueils d'essais. Parmi ces derniers, *L'origine des autres* (2017) et *La*

source de l'amour-propre (2019) confirment la puissance de sa langue et de sa pensée.

MATHIEU KLEYEBE ABONNENC

La démarche multiforme de Mathieu Kleyebe Abonnenc (France, 1977; vit et travaille à Sète) se caractérise par des projets artistiques, la recherche, le commissariat d'exposition et la programmation de films et explore des domaines négligés par l'histoire coloniale et postcoloniale. Il collabore avec des artistes de divers champs disciplinaires. Parmi ses expositions personnelles récentes, on peut citer *In the Womb of the Glass Ship à La Loge* (Bruxelles, 2022), *Gods Moving in Places. The Day Reader à l'IFA* (Berlin, 2022), *The Music of Living Landscapes à Kestner Gesellschaft* (Hanovre, 2022), *Le palais du Paon* au Musée départemental d'art contemporain (Rochechouart, 2018), *Concerning Solitude* à la Fondation Jumex (Mexico, 2018), *Maintenir la distance* à Guyane Art Factory (Cayenne, 2017), *Mefloquine Dreams* au MMK (Francfort, 2016), *Songs For a Mad King* à la Kunsthalle (Bâle, 2013) et *Préface à des fusils pour Banta* à Gasworks (Londres, 2011). Il est actuellement doctorant à l'EDESTA- Paris 8. Il est le directeur de la collection Culture des éditions B42 et le cofondateur des éditions Rôt-Bò-Krik. Le Crédac a présenté son exposition personnelle *Dans ce lieu de déséquilibre occulte* de janvier à avril 2023.

ANNOUCHKA DE ANDRADE

Anouchka de Andrade (Russie, 1962; vit et travaille à Paris) est la fille de la cinéaste guadeloupéenne Sarah Maldoror (1929-2020) et du poète et homme politique angolais Mário de Andrade (1928-1990). Après avoir été directrice artistique du Festival international du film d'Amiens, dédié au cinéma d'auteur et aux films africains et sud-américains, Anouchka de Andrade a conduit de nombreux projets dans la coopération culturelle internationale. Au cours de ces vingt dernières années, elle a été assistante de Sarah Maldoror. Aux côtés de sa sœur Henda Ducados, elle a initié un projet de préservation et de diffusion des œuvres de leurs parents, comprenant la restauration de films, l'archivage de documents, correspondances, manuscrits et de scénarios inédits. Un couple dont l'engagement artistique et politique s'inscrit dans le XX^e siècle.

JOAN E. BIREN

Souvent connue sous le nom de JEB, Joan E. Biren (États-Unis, 1944) est photographe, cinéaste, documentariste et militante. Dès 1971, elle entreprend de documenter la vie des personnes LGBTQIA+. Ses photographies jouent ainsi un rôle déterminant dans le mouvement des droits des personnes homosexuelles. À travers ses photographies intimes et engagées, Biren capture des moments authentiques de solidarité et de résistance au sein de la communauté lesbienne, cherchant à contrer les stéréotypes et à donner de la visibilité à des vies souvent marginalisées ou limitées à un regard érotisé souvent imposé par le regard masculin.

KRISTA FRANKLIN

Les œuvres de Krista Franklin (États-Unis, 1970; vit et travaille à Chicago) s'appuient sur la tradition de la négritude et de l'afro-surréalisme pour se réapproprier les identités et les récits africains-américains. Elle aborde également les questions de genre et de classe à travers des médiums variés. Bien que le collage occupe une place de choix dans ses réalisations, celles-ci comprennent des installations, des fresques murales, des performances, des œuvres sonores ou encore de la poésie. Ses collages se centrent souvent autour de photographiques de femmes noires ou de figures culturelles célèbres comme Run DMC ou Tupac Shakur, tout en jouant avec des matériaux aussi variés que des découpes de magazines, des rubans de bricolage, des plumes, le tout sur du papier réalisé par ses soins. Influencée par le *Manifeste AfroSurréaliste* (2009) écrit par le poète D. Scot Miller, les approches de Franklin sont toujours mystiques, métaphoriques et métaphysiques, notamment ses apprentissages spirituels et ses idées sur le paranormal, le genre et l'identité sexuelle, et la nature surréaliste des expériences noires.

JEAN GENET

Écrivain, poète et auteur dramatique, Jean Genet (France, 1910-1986) connaît une vie tumultueuse : pupille de l'Assistance publique. Dès son adolescence il commence une existence marginale et rebelle, passant par la colonie pénitentiaire de Métray, la légion étrangère, et la prison à plusieurs reprises. Ses premiers romans sont censurés car jugés pornographiques. Jean Cocteau et Jean-Paul Sartre le mettent en lumière et le défendent, l'un en lui évitant la prison à perpétuité, et l'autre en écrivant, *Saint Genet comédien et martyr* (1952). Genet met en place avec Michel Foucault un observatoire des prisons, prend parti, notamment à travers ses romans *Le Captif amoureux* (1986) et *L'Ennemi déclaré* (posth. 1991), pour les indépendantistes algériens, s'engage auprès des Palestiniens et des Black Panthers, et apporte son soutien à Angela Davis avec laquelle il se lie d'amitié. Il figure parmi les auteurs dramatiques les plus joués du répertoire français et obtient en 1983 le Grand Prix national des lettres.

KAPWANI KIWANGA

Artiste franco-canadienne, Kapwani Kiwanga (Canada, 1978 ; vit et travaille à Berlin) a étudié l'anthropologie et les religions comparées à l'Université McGill de Montréal, puis l'art à l'École des Beaux-Arts de Paris et au Fresnoy. Ces dernières années, elle s'est imposée comme une figure incontournable de l'art contemporain international. Kiwanga s'appuie sur sa formation en anthropologie et en sciences sociales pour créer des projets artistiques méticuleusement documentés. Ses installations mettent en scène de nouveaux environnements spatiaux, révélant comment les corps interagissent avec les structures de pouvoir. En brouillant délibérément la frontière entre vérité et fiction, elle remet en question les récits dominants et ouvre des espaces où les voix marginalisées peuvent s'exprimer. Son œuvre explore l'impact des asymétries de pouvoir en confrontant les récits historiques avec les réalités contemporaines, les archives et les perspectives futures. Le Crédac a présenté son exposition personnelle *Cima Cima* d'avril à juillet 2021. Elle représente le Canada à la Biennale de Venise 2024.

JILL KREMENTZ

Dans les années 1960, Jill Krementz (États-Unis, 1940 ; vit à New York) travaille comme photographe pour le New York Herald Tribune. En 1965, elle passe un an à réaliser une série de photographies sur la guerre du Viêt Nam, publiées dans le New York Observer. Sa photographie de la « Marche sur le Pentagone », manifestation massive contre la Guerre du Viêt Nam le 21 octobre 1967, fait la couverture de Time. Jill Krementz décide en 1970 de « combler le vide de la photographie d'auteur » en se spécialisant dans le portrait d'écrivains. Travaillant uniquement avec l'aide d'une secrétaire et avec un minimum de matériel photographique (deux appareils 35 mm et trois objectifs), elle a constitué et géré une vaste photothèque de plus de 800 portraits d'auteurs et autrices.

PAUL MAHEKE

À travers diverses formes artistiques, Paul Maheke (France, 1985 ; vit et travaille à Montpellier) explore comment les corps, récits et histoires marginalisés peuvent être rendus visibles ou invisibles. Les œuvres de Maheke, incluant la performance, le dessin et l'installation, cherchent à transformer la perception du public et à reconfigurer les discours traditionnels sur l'identité et la représentation. Son objectif est de façonner notre sensibilité et de remettre en question les systèmes dominants de discours et de compréhension, qui reposent souvent sur la représentation et la visibilité comme formes ultimes de vérité et de pouvoir.

SARAH MALDOROR

Sarah Maldoror (France, 1929-2020) est une cinéaste française d'origine guadeloupéenne. Ses œuvres, alternant fiction et documentaire, courts et long-métrages, sont marquées par le désir de lutter contre le regard des autres portés en particulier sur les noirs d'ici et d'ailleurs. Après avoir co-créé la Compagnie des Griots en 1956, première compagnie de théâtre noir à Paris, elle a étudié le cinéma à Moscou. Sarah Maldoror s'est engagée à travers

ses films à accompagner les luttes d'indépendance et leurs héritages complexes, et à célébrer l'engagement de l'artiste et l'art comme acte de liberté. Pionnière derrière la caméra, elle a contribué à façonner un nouvel imaginaire africain, nourri par une nouvelle représentation du corps noir, par la place majeure que revendiquent les femmes dans les combats à mener, et par la survivance d'une pensée humaniste et sensible.

POPE.L

William Pope.L, dit Pope.L (États-Unis, 1955-2023), est un artiste dont le travail englobe la performance, la sculpture, le dessin et l'installation. Né à Newark dans le New Jersey, il a étudié à l'Université Montclair State et à la Rutgers University. Son travail explore souvent des questions de race, de classe, de pouvoir et d'identité à travers une lentille provocatrice, souvent humoristique et incongrue. Pope.L est célèbre pour ses performances, souvent caractérisées par des interventions dans l'espace public et des actes d'endurance physique extrême, afin de mettre en scène les inégalités sociales.

FAITH RINGGOLD

Figure majeure d'un art engagé et féministe américain, du Black Arts Movement jusqu'aux luttes des Black Lives Matter, Faith Ringgold (États-Unis, 1930-2024) réalise ses premières peintures politiques, *American People Series* (1963-1967), qui commentent l'American way of life au regard du mouvement des droits civiques. Parallèlement, l'artiste mène des actions contre le Whitney Museum à New York qui omet de montrer des artistes africain-es-américain-es dans une exposition en 1968, et contre la sous-représentation des femmes dans les collections. Elle passe plusieurs mois auprès de femmes incarcérées dans la Women's House of Detention de Rikers Island, et réalise sur place la peinture murale *For the Women's House* (1971) qui célèbre les femmes exerçant des professions souvent masculines. Faith Ringgold est renommée pour ses quilts narratifs, des œuvres textiles qui racontent l'expérience africaine-américaine. Également autrice de livres pour enfants, elle a reçu une centaine de récompenses pour son œuvre plastique et littéraire.

CÉLINE SCIAMMA

La réalisatrice Céline Sciamma (France, 1978) est réputée pour ses films intimistes explorant les thèmes de l'identité, du genre et de la sexualité, parmi lesquels *Tomboy* (2011) primé au Festival de Berlin. *Bande de filles* (2014) narre la tentative de quatre jeunes filles de la périphérie parisienne d'échapper à leur sort et aux codes masculins qui font la loi dans la cité. *Portrait de la jeune fille en feu* (2019) retrace une histoire d'amour entre Marianne, une artiste peintre du XVIII^e siècle et son modèle Héloïse, qui a quitté le couvent pour être mariée. Le film reçoit le prix du scénario au Festival de Cannes.

PAULA VALERO COMÍN

Paula Valero Comín (Espagne, 1976) est une artiste transdisciplinaire diplômée du Collège des Beaux-Arts de Valence en 2001 et de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2006. Elle détient un doctorat qui explore les liens entre performance et activisme. Paula Valero réalise des projets itinérants dans plusieurs villes. Elle se concentre sur la manière dont l'art peut enrichir l'imaginaire collectif et contribuer à la transformation des situations et des réalités. Son projet *Herbier Résistant Rosa Luxemburg* établit généalogie de correspondances sur la contribution des femmes à la protection du vivant et des plantes. Depuis 2020, les différentes couches de son travail polymorphe (dessins, installations, conférences, interventions urbaines) sont interdépendantes et se nourrissent de ce processus de recherche.